

Orgue et entrée

** On est invité à se lever*

Accueil (d'après *LiturgiCiel*)

Dans la maison de Dieu,
Il n'y a pas de places réservées.
Pas de premières places pour les chanceux,
Pas de dernière place pour tous les autres.
Il y a une « bonne » place pour chacun et chacune.

La maison de Dieu,
est ouverte et accueille tout le monde,
Elle offre de l'espace et de la lumière
Pour tous ceux qui désirent y faire halte,
Pour y reprendre haleine,
Pour y trouver du repos.

Alors, Bienvenue
à toi, à vous, à chacun et à chacune d'entre vous.
Bienvenue
Et que l'Esprit du Dieu vivant vous donne son souffle
et renouvelle vos forces.

Grâce et paix.
Amen.

Présentation de La Margelle

Quelques mots au sujet de La Margelle

Depuis deux ans, lorsque je présente La Margelle, j'essaie de trouver d'autres mots, d'autres tournures, une autre manière de dire qui nous sommes.

Aujourd'hui, je vous propose trois mots pour dire La Margelle :

- **Marre** : pour ceux qui en ont assez et qui ont besoin de le dire, d'être écoutés dans ce ras-le-bol.
- **Marge** : pour tous ceux et celles qui sont au bord du chemin, qui peinent à trouver de la reconnaissance, d'être pris au sérieux.
- **Margelle** : comme un lieu apaisant, où il est possible de souffler, de s'arrêter, de reprendre des forces pour continuer la route.

La Margelle est ce lieu, en ville de Neuchâtel, qui accueille ceux et celles qui nous appellent, quels que soient leurs parcours de vie, leurs croyances. Nous sommes une équipe de 4 accompagnants qui nous relayons tous les jours de la semaine pour nous mettre en route avec nos bénéficiaires.

En 2018, ils ont été 36 à venir dans notre bureau, pour une ou plusieurs rencontres. Au total, nous avons mené près de 300 entretiens. Gratuits, car nous n'exigeons rien.

Téléphoner. Convenir d'un rendez-vous. S'accueillir et s'écouter toujours. Prier parfois. Décider ensemble de la suite. Voilà comment se passe notre accompagnement.

La Margelle est aussi une association et un comité qui vielle à la bonne marche de nos services. Aujourd'hui, nous vous remercions de nous accueillir dans votre paroisse de La Côte.

Être parmi vous aujourd'hui, c'est un moyen de rappeler aussi le lien qui unit La Margelle à l'Église cantonale et ses paroisses. Nous pouvons compter sur votre soutien non seulement financier bien sûr, puisque la collecte de ce matin est destinée à La Margelle, mais aussi sur vos prières et le relais que vous pourrez faire dans votre entourage.

Des flyers sont à votre disposition. N'hésitez pas à vous servir ou à m'interpeller à l'issue de ce culte.

Je me tiendrai à votre entière disposition.

Prière d'invocation (*d'après LiturgiCiel*)

Te rencontrer, Seigneur,
c'est être capable de changement.
Qu'importe le regard des autres
puisque c'est au fond de nous-mêmes
que se réalise la rencontre avec toi.
Voici que tu viens à nous, avant que nous allions vers toi.

Te célébrer, Seigneur,
C'est inviter à notre fête ceux et celles qui n'y sont pas.
Nous te les confions, afin qu'ensemble, tous ensemble,
nous soyons unis les uns aux autres,
comme nous sommes unis à toi.

Te louer, Seigneur,
C'est nous accueillir dans nos différences
et nos richesses, avec nos couleurs et nos nuances,
nous souhaitant la bienvenue et chantant à ta gloire.
Amen.

***Cantique *Alléluia* 21-19 1-3 (p. 252) :**
Nous arrivons des quatre coins de l'horizon

Prière d'humilité
(d'après LiturgiCiel)

Il est facile pour nous, Seigneur,
De voir ce qui chez l'autre
N'est pas conforme à l'amour
Ni inspiré par la paix.

Il est plus difficile de voir en nous
Et avec vérité
Là où nous manquons à l'amour
Là où nous œuvrons
Pour la discorde et la mésestime, malgré nous
Là où nous participons à la division, à notre insu.

Seigneur,
Nous te présentons
Les lieux sombres de notre personne
Et de nos relations
Là où nous sommes complices du mal
Par nos silences
Par nos paroles
Par nos gestes.

Prends-nous en pitié
Eclaire-nous
Fais-nous passer
De la discorde
À la miséricorde

Amen !

***Annonce du pardon
(d'après LiturgiCiel)**

Le Seigneur sait de quoi l'humain est fait
Il ne blâme pas
Il ne rejette pas
Il ne condamne pas
Celui qui vient à lui
Demander les forces
Pour recommencer.

Et Dieu recommence avec lui
Avec espérance
Et bonheur.

Allez avec le pardon de Dieu pour bagage, et sa joie pour
bâton de marche.
Amen.

***Cantique *Alléluia* 21-20 1-4 (p. 254) :
*Seigneur, rassemble-nous***

Prière d'illumination

Lecture biblique en deux parties :

Matthieu 20, 1-7 : *Les ouvriers de la onzième heure*

Texte du jour :

Nous lisons ce matin, dans l'Évangile selon Matthieu, la parabole des ouvriers de la onzième heure.

Ce jour-là, Jésus s'adresse à ses disciples qui s'interrogent sur ce qu'ils ont à gagner, eux qui ont tout abandonné pour suivre celui qui les a appelés. Par une image, celle de la vigne, Jésus leur répond que toute logique de ce monde sera renversé dans le Royaume des cieux.

Nous lirons le texte en deux parties, entrecoupées d'une courte phrase d'orgue.

Lecture de l'Évangile de Matthieu, au chapitre 20, les versets 1-7, puis 8-16 :

En effet, le royaume des cieux ressemble à un propriétaire qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux pour un salaire d'une pièce d'argent par jour et les envoya dans sa vigne. Il sortit vers neuf heures du matin et en vit d'autres qui étaient sur la place, sans travail. Il leur dit: 'Allez aussi à ma vigne et je vous donnerai ce qui sera juste.' Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi et vers trois heures de l'après-midi et il fit de même. Il sortit enfin vers cinq heures de l'après-midi et en trouva d'autres qui étaient là, sans travail. Il leur dit: 'Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans travailler?' Ils lui répondirent: 'C'est que personne ne nous a embauchés.' 'Allez aussi à ma vigne, leur dit-il, et vous recevrez ce qui sera juste.'

– Phrase d’orgue –

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant: ‘Appelle les ouvriers et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers.’ Ceux de cinq heures de l’après-midi vinrent et reçurent chacun une pièce d’argent. Quand les premiers vinrent à leur tour, ils pensèrent recevoir davantage, mais ils reçurent aussi chacun une pièce d’argent. En la recevant, ils murmurèrent contre le propriétaire en disant: ‘Ces derniers arrivés n’ont travaillé qu’une heure et tu les as traités comme nous, qui avons supporté la fatigue du jour et de la chaleur!’ Il répondit à l’un d’eux: ‘Mon ami, je ne te fais pas de tort. N’as-tu pas été d’accord avec moi pour un salaire d’une pièce d’argent? Prends ce qui te revient et va-t’en. Je veux donner à ce dernier arrivé autant qu’à toi. Ne m’est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens? Ou vois-tu d’un mauvais œil que je sois bon?’ Ainsi les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers.

Beaucoup sont invités mais peu sont choisis.»

Louanges à toi, ô Christ.

Prédication

Tous au travail ! Oui, toi aussi !

Chers Amis,

Cette histoire contée par Jésus n'est pas sans rappeler une époque que je n'ai connue que par des films ou des photographies, mais que nombre d'entre vous ont certainement vécue : la période des foins.

Ce travail nécessitait, avant l'arrivée des machines, des bras, des hommes, des femmes qui oeuvraient aux champs. Et à cette époque-là, on ne comptait pas ses heures, d'autant plus si l'orage menaçait et qu'il fallait rentrer le précieux foin avant l'averse.

Ce tableau brossé par Jésus évoque ainsi les saisonniers qui aident aux vendanges, aux travaux de la ferme. J'y reconnais aussi les ouvriers du bâtiment, les « petites mains » de la restauration ou encore les *Working poor*, les travailleurs-pauvres. Mais il y a aussi les abus dont ils sont victimes : non-déclarés, exploités, des salaires misérables, pas d'assurances sociales.

A entendre cette mise en scène du Maître et de ses ouvriers, on peut se dire, avec nos oreilles actuelles, que le maître de la vigne est naïf de croire que son arrangement passera comme une lettre à la poste ! Comment les ouvriers qui se sont éreintés toute la journée pourraient-ils accepter de recevoir le même salaire que ceux qui ont à peine mis à la main aux sarments ?

La revendication n'est pas si nouvelle.

Voilà certainement un texte qui aurait fait bondir les syndicats et associations de défense des chômeurs et à juste titre, je crois : *A travail égal, salaire égal*. On ne cesse de marteler le slogan, parce qu'il n'est pas encore une réalité. Mais c'est un texte d'un autre temps... Me direz-vous. Oui, mais il nous dit quelque chose à nous.

Cette parabole de Jésus à propos du Royaume nous amène à une autre actualité. Pas seulement, parce qu'il y est question de vendanges et que nous y sommes, mais parce que nous sommes à la veille d'élire les parlementaires fédéraux : Beaucoup sont invités (ou sur les listes), mais peu seront choisis. La question du climat, des salaires, du congé parental, de l'égalité homme-femme, des conditions de travail et de la responsabilité des multinationales sont au coeur des enjeux politiques présents et à venir.

Mais revenons à cette histoire d'ouvriers dans la vigne. Ce qui est évident, c'est que cette parabole prend soudain un tour qui dérange... Les principaux intéressés, les ouvriers d'abord. Si on peut relever la prodigalité du Maître, sa générosité qui le pousse à engager des ouvriers sans s'assurer de leur expérience et qui leur promet à chacun un même salaire, on comprend rapidement que ce sera cause de discorde. On se reconnaît alors certainement dans les propos des ouvriers du matin, eux qui ont trimé, peiné, sous la chaleur écrasante. L'école et l'éducation ne nous ont-elles pas appris la récompense ? *Si tu travailles bien... Si tu as de bonnes notes...* Enfin, vous connaissez... On est sans doute aussi interloqué par la réponse du Maître qui affirme faire ce qu'il veut de ses biens.

Passé l'effet de surprise, la parabole est là pour nous dire quelque chose du Royaume des cieux, ou de Dieu, et renverser au passage toutes nos représentations d'un Royaume à l'image de notre monde. Tout d'abord, nous y découvrons un Maître qui va à la recherche d'ouvriers, et qui les engage. Qui n'attend pas qu'on vienne frapper à sa porte.

Engagés, oui, mais à quoi ? A travailler à sa vigne, sans plus de précision. Jeunes ou vieux, experts ou novices, tous sont embauchés. L'important est de se mettre au travail pour le Maître, à oeuvrer dans la vigne qui représente d'abord le peuple de Dieu, mais aussi, et plus largement, le monde, la vie humaine.

Ici, pas de prime à l'ancienneté ! Pas non plus de licenciement lié à l'âge. Pas de période d'essai ni de stage, d'évaluation, de bilan de compétences. Tous ces outils qui servent à vérifier si chacun est adéquat et à sa place. Utiles, ces outils ne devraient jamais enfermer dans une catégorie, un modèle, un profil ceux qui en font souvent les frais : *Tout s'explique, tu es, vous êtes ceci ou cela...* Ni exclure ceux qui ne rentrent dans aucune des cases prévues : *Désolé, vous êtes trop ceci, pas assez cela...*

Ici, dans la vigne du Maître, chacun a une place, a sa place. Chacun est accueilli sans condition. Chacun est en marche, faisant route avec les autres.

Loin d'être une histoire syndicale, cette parabole a une portée synodale.

Car, j'ai découvert, en préparant ce culte, que le mot *synode* signifie dans un premier sens : « route ensemble », « voyage en compagnie ». Ou encore de « franchir le même seuil », « demeurer ensemble ».

Vous voyez la pointe : oeuvrer ensemble pour le Royaume de Dieu, entrer ensemble au service d'un même Maître. Un appel à l'inclusion, pas à l'exclusion.

Mais cela signifie d'abord un changement, une conversion, qui commence par changer son propre regard sur soi, sur les autres et le fonctionnement du monde. Notamment sur ce qui nous paraît juste à nous, selon notre raison et notre logique comptable.

Le Maître donne ce qui est juste. Qu'est-ce que cela signifie au juste ? Que chaque ouvrier reçoive ce que le Maître a promis à l'embauche ? Ou que chacun reçoive un salaire correspondant à son engagement ? Le Royaume n'a rien de syndical : chacun reçoit l'amour et la reconnaissance de Dieu, indépendamment de son entrée dans la foi, de ses mérites, de son zèle. Et donc, beaucoup de ceux que nous voyons comme premiers de classe pourraient bien se retrouver aux dernières places. Et les « mauvais élèves », comme nous nous risquons à les nommer parfois, recevoir les honneurs. Parce que ce qui compte, c'est d'aimer son prochain comme soi-même, au nom de l'amour de Dieu pour chacun de nous.

Se mettre au travail dans la vigne du Seigneur, c'est changer de regard sur Dieu pour découvrir un Maître bon pour chacun, pas pour les plus dignes, mais pour chacun. Peut-être encore plus pour ceux qui ne pourront jamais se montrer dignes, ni prouver quoi que ce soit.

Souvenons-nous au passage du brigand, voisin de Jésus sur la croix, qui reçoit cette promesse : « Aujourd'hui, tu seras au Paradis avec moi.¹ »

Ouvrer au Royaume, c'est aussi sortir d'une logique comptable, dominée par le salaire au mérite pour entrer dans la logique de la grâce et de l'accueil inconditionnel de chacun.

Alors, ce matin, comme tous les matins, le Maître vient à notre rencontre, nous appelle à travailler à son Royaume. Il nous veut à son service.

Il n'exige pas de nous notre CV ou nos références.

Il nous dit : « Allez vous aussi à ma vigne ! »

N'attendons pas. Ne cherchons pas d'excuse, mais au contraire, réjouissons-nous et mettons-nous au travail.

Sa grâce sera notre salaire.

Amen.

Orgue

Annonces

1 Lc 23,43

Prière d'intercession (*d'après LiturgiCiel*)

Un jour, ta voix nous a appelés, Seigneur,
ta Parole nous a créés.

Nous voulons être des hommes nouveaux
et des femmes nouvelles, témoins de ton amour,
ouvriers de ton Royaume ici et maintenant déjà,
germes de paix et d'espérance pour le monde.

Nous te prions pour ceux qui ont perdu l'espoir,
pour ceux que décourage la dureté des humains.
Que, pour eux, le mal ne soit pas plus fort que le bien,
mais qu'il gardent un cœur ouvert
qui sache attendre et espérer.

Que ton Eglise jalonne la route des hommes et des
femmes de gestes qui dirons une authentique espérance,
un accueil sans condition.

Que, dans toutes les communautés chrétiennes,
dans nos villes et villages,
ton espérance se fasse un chemin
à travers nos vies quotidiennes.

Que notre vie personnelle soit un signe concret d'espoir
aux yeux de tous et, surtout,
aux yeux des plus humbles et des plus humiliés.

Aujourd'hui,
tu mets ton nom dans notre bouche,
ton œuvre est dans nos mains.
Mets-nous en route et au travail à ta gloire.
Amen.

Explications et Offrande destinée à La Margelle

L'offrande de ce matin est destinée à La Margelle.
Par votre geste, vous soutenez notre mission auprès de ceux qui font appel à nous.

Depuis des années, l'EREN s'engage à multiplier par trois les dons des paroisses. Ainsi, un franc donné aujourd'hui deviendra trois francs versés à La Margelle.

Les accompagnants, les bénéficiaires et le comité vous remercient de votre générosité.

Orgue

Sainte-cène

***Cantique 24-05 1-2 (p. 288) :**

Jésus, ton Eglise est prête

***Préface**

Dieu de la Vie,

Nous te louons et te rendons grâces.

Toi, dont la parole est au commencement
de toute chose.

Seigneur,

Béni sois-tu pour la création toute entière ;
elle est le lieu de la vie.

Béni sois-tu pour ton Fils Jésus-Christ,
qui est venu dans le monde pour donner la vie,
la vraie vie, à ceux qui l'avaient perdue.

Béni sois-tu pour ton Souffle,
qui nous met en route dans le monde.

C'est pourquoi, avec les anges dans le ciel,
avec tous tes témoins sur la terre, nous
proclamons ta sainteté en chantant :

***Sanctus 62-41 (p. 982)**

Rappel de l'institution

Nous nous rappelons le dernier repas que le Christ, notre Seigneur, partagea avec ses disciples la veille de sa mort :

*Alors qu'il était à table avec ses amis,
le Seigneur Jésus prit du pain.*

*Après avoir rendu grâces, il le rompit
et le leur donna en disant :*

*« Prenez et mangez, ceci est mon corps,
donné pour vous. »*

De même après le repas, il prit une coupe.

Et après avoir rendu grâces, il la leur donna en disant :

*« Prenez et buvez-en tous, ceci est mon sang versé pour
la multitude et le pardon des péchés ».*

*En vérité, en vérité, je vous le dis : jamais plus je ne
boirai du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai
nouveau dans le Royaume de mon père.*

Prière à l'Esprit

Nous prions :

Dieu, notre Père,
Devant cette table, nous faisons mémoire
de la vie, de la mort et de la résurrection de ton Fils
Jésus-Christ, notre Seigneur.

Par sa mort, il a vaincu la mort.
En donnant sa vie, il nous a ouvert le chemin qui conduit
à ton royaume.

Ce pain et ce vin sont les signes de sa présence auprès
de nous tous les jours de notre vie.
Qu'ils soient pour nous vraie nourriture pour notre corps
et notre esprit.

Seigneur,
Envoi maintenant ton souffle saint sur notre assemblée.
Qu'en partageant ce pain et ce vin, nous communions au
corps et au sang de ton Fils bien-aimé.

Et qu'ensemble, tous ensemble, nous formions un seul
corps.

Agnus Dei 62-61 (p. 992)

Invitation, fraction et élévation

Fraction

Elévation

Notre Père

En se donnant la main :

Seigneur,

Souffle-nous toi-même les mots de la prière des enfants
de Dieu :

Notre Père...

Action de grâce

Seigneur, notre Dieu,
Qu'il est bon de te rendre grâces
pour tous tes bienfaits.

Merci, Seigneur, de ce repas qui nous redit
sans cesse ton amour infini pour ce monde.
Merci de nous rappeler que la vie sera toujours plus que
ce que nous en savons.

A l'image de ceux que ton Fils a appelés à sa suite,
Nous voulons, à notre tour marcher auprès de ceux qui
souffrent physiquement et moralement
et proclamer ta grâce et tous tes bienfaits.

Pour tous tes dons, aujourd'hui et toujours,
béni sois-tu. Amen.

Cantique 44-06 1-3 (p. 661) : *C'est mon joyeux service*

*Remerciements à

*Envoi et bénédiction
(d'après *LiturgiCiel*)

Que le Seigneur, Dieu vivant,
nous renouvelle pour son service
et pour le service de tous.
Qu'il nous donne le sens
des vraies solidarités
et des vrais partages.

Que son amour renaisse
en nous chaque jour.

Allons dans la paix et dans la joie,
dons de Dieu pour chacun.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde,
aujourd'hui, demain et tous les jours,
Lui qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

Amen.

Orgue et sortie